Bulletin d'infos d'Alternative libertaire - Moselle n°01 - mars 2014

A ternative libertaire

anticapitalisme autogestion

# Face au mirage électoral, réveil !

# ON SE SORT LES DOIGTS DES URNES

Une fois de plus on nous demande d'aller docilement choisir ceux et celles qui vont nous diriger, prendre les décisions à notre place, à qui nous devrons sagement obéir. Cette mascarade traditionnelle, orchestrée par une armée de « spécialistes », qui savent mieux que nous

Actualité, réflexions et débats, lisez le mensuel ALTERNATIVE LIBERTAIRE



Lieux de vente dans la région sur:

http://www.trouverlapresse.com/

Abonnement: chèque à l' ordre d'Alternative libertaire 20€ pour un an ou 15€ tarif réduit (chômage, précarité, études), 30 € tarif international.

Alternative Libertaire en Moselle:

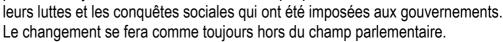
http://al-moselle.overblog.com mo-

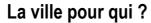
selle@alternativelibertaire.org

ce qui serait « bon » pour le peuple, sera à nouveau l'occasion d'un show électoral où chacun et chacune prétendra comprendre « ce que veulent les Français », prétendre nous représenter, prétendre que tout est possible si on lui fait confiance... Et on est sensé les croire une fois de plus ?

Il y a quand même de quoi s'amuser, par ci, par là, de la future alternance entre une droite et une gôche pour gérer de la même manière le capitalisme. Mêmes tractations souterraines, même négation de la volonté populaire - ce ne sont que des électeurs - même chantage au vote utile afin de jouer les remparts prétendus héroïques face au fascisme, pour se faire élire. Et ils attendent de nous qu'on leur signe un chèque en blanc puisqu'ils n'ont aucune obligation de respecter leurs engagements.

C'est oublié que tous ceux et celles qui sont exploités n'ont jamais obtenu d'améliorations que par





A l'instar de la politique nationale de gestion "normale", sauce rose-verte (pour nous faire croire que l'écologie est compatible avec le capitalisme), la politique locale relaie le dogme/poison libéral.

Combien de communes ou autres collectivités locales sont aujourd'hui financièrement étouffées par les fameux PPP (partenariats publics privés) que nos élus nous ont imposé sous prétexte de faire des économies, par les délégations de services publics (distribution de l'eau...) ? Combien de grandes villes bondissent aujourd'hui sur l'ambition de devenir une "métropole" en construisant de faramineux "quartiers d'affaires", complexes de bureaux, rocades autoroutières, voir même des aéroports (si si Nantes a l'ambition d'avoir un aéroport digne de New York !) ? Autant de projets inutiles imposés qui seront sous-utilisés qui servent avant tout à satisfaire la vanité de "nos" élus.



%ogestion

# Bulletin d'infos d'Alternative libertaire - Moselle n°01 - mars 2014

# Arrêtons de déléguer : prenons nos affaires en main

On ne peut passer à côté de l'exigence pour chacun et chacune de s'informer, de s'investir, de se regrouper avec d'autres, à moins de croire que le caractère passif du système républicain suffit.

Il faut briser le mythe de l'État républicain, neutre et démocratique, au dessus des intérêts particuliers, qui prétend que nous sommes tous et toutes des individus égaux. Pourtant dans une société où la grande majorité doit travailler pour vivre... alors qu'une minorité fait travailler les autres pour s'enrichir, l'État est loin d'être neutre. Il est l'organisation de la violence politique des classes dirigeantes. Par nature il est centralisateur, oppressif, uniformisateur et surtout il est le garant du capitalisme, peu importe l'emballage et son « chef » que l'on nous laisse un peu choisir.

#### Les alternatives existent

Toute politique sérieuse ne peut voir le jour que si des collectifs, dans les entreprises, les quartiers, les villes, font progresser la démocratie et créent un rapport de force.

Par exemple, la commune italienne de Spezzano Albanese tente depuis des décennies de fonctionner en démocratie directe, avec des réunions en comités de quartiers ouverts à tous et toutes pour discuter les décisions municipales, et une fédération municipale de base pour rassembler ces décisions.

Lorsque la Guadeloupe en grève générale pendant plusieurs mois en 2009, organise des marchés

« LKP » directs des producteurs aux consommateurs, court-circuitant la grande distribution, des cantines « LKP », et met en autogestion 2 stations service... C'est encore un exemple de démocratie directe.

## Agir au lieu d'élire

L'abstention se justifie amplement. Pour autant, pas davantage que le vote, elle ne peut suffire à faire changer les choses. Se contenter de voter, ou pas, ce n'est pas un engagement politique efficace, loin de là! Il faut se battre aussi pour se réapproprier son libre arbitre, le temps qui permet l'action sociale et politique, faire émerger une démocratie réelle.

L'alternative au capitalisme ne se jouera pas dans les institutions républicaines, mais dans la construction de contre-pouvoirs, la convergence des anticapitalistes, la grève générale et la reprise en main des moyens de production donc de nos modes de vie.

### Metz sans le peuple

Un espace publique qui recule, engraissant au passage de grosses entreprises privées (d'Urbis Park à Vinci), les classes populaires sont jugées indésirables au cœur de la ville. Sans cesse, ces populations sont priées de plier bagage afin de laisser la place à une nouvelle population, plus *fortunée*, prête à payer le prix fort pour son confort moderne, loin de ces parkings gratuits où s'entassent ces bagnoles de pauvres. Pour ne pas voir que Metz s'est désertifiée en même temps qu'elle s'embourgeoisait, on nous montre le grandiose centre culturel Georges Pompidou!

Comme dans d'autres villes, énormément de logements vides à Metz, et énormément de mal logés et de sans logis. A l'heure où la loi DALO (Droit au logement opposable) n'est jamais appliquée, à l'heure où partout s'époumonent ceux et celles qui crient : "Réquisition des logements vides"! Est-ce bien cela le "socialisme" de notre maire ?

Les squatteurs du local autogéré "le CESAME", sont menacés d'expulsions, les demandeurs d'asile vivent quant à eux dans des conditions désastreuses avenue de Blida (relogés récemment, juste avant la venue de Manuel Valls le 10 février... hasard ?) Et après le 31 mars, toutes les expulsions redeviennent possibles ! Quant aux organisations qui luttent, certaines dénoncent les discriminations et les bâtons dans les roues de la part de la mairie PS ! "Socialisme" avez vous dit ?

L'université de Metz subit elle aussi les attaques libérales (LMD, LRU...) : le but étant de favoriser des « pôles d'excellence », beaucoup d'universités sont privées des moyens nécessaires pour un enseignement et une recherche de qualité... de quoi pousser ceux et celles qui en ont les moyens à étudier ailleurs. Metz en est réduite à devenir une annexe de Nancy.

### Qui sommes-nous?

Nous sommes **communistes** et **libertaires**, et combattons le capitalisme et les oppressions qu'il engendre.

Le **communisme** n'a rien à voir avec le système étatique d'exploitation de l'ex-URSS. Il vise l'abolition des privilèges et de l'exploitation née de l'appropriation des moyens de productions par quelques individus.

Nous voulons nous débarrasser des hiérarchies, qui permettent à une classe de s'accaparer les pouvoirs! Ce changement de société ne peut s'opérer que par le renversement révolutionnaire du capitalisme par l'ensemble des exploités!